n.° 77.

Observation sur l'ouverture de l'artere radiale par un eclat de fusil, et sur les moiens de comprimer seulement le tronc des arteres principales avec un nouveau tourniquet

Le six septembre mille sept cent soixante et un nicolas Richard de Neuilly L'Eveques près de Langres fut blessé par un eclat de fusil qui penetra jusqu'aux os de l'avant bras et ouvrit l'artere radiale; la playe s'etendait depuis la partie moienne jusqu'a l'inferieure; les tendons flechisseurs du poignet furent decouverts, contus et dechirés; il survint un gonflement considerable a l'avant bras, au poignet et a la main, avec inflamation et douleur causés en partie par l'eclat determiné par la poudre et par un appareil tres serré qu'on avoit appliqué pour soutenir sur la playe de l'alumpilé mêlé avec du poil de lievre ce qui n'empechoit pas l'artere de fournir et le sang de s'infiltrer dans le voisinage

il y avoit deux indiquations essentielles a remplir pour la cure de cette playe. la premiere d'arreter le sang; et la seconde de prevenir l'inflamation, les convulsions, la fievre et les douleurs suites ordinaires du dechirement des parties tendineuses.

ma premiere attention fut d'appliquer le tourniquet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC
59
n° 91

que j'ai l'honneur de presenter a l'academie; de delier le bras; de nettoyer le poil de liévre et le sang caillé; de debrider les environs de la playe par des incisions convenables; et de m'assurer du lieu de l'ouverture de l'artere par le jet du sang en desserrant le tourniquet; j'essuiai ensuitte le sang et les humiditées; j'apposai un morceau d'agaric de chene preparé sur la playe de l'artere un peu plus grand que l'ouverture; j'en mis un second par dessus plus grand que le premier; je les soutins avec des plumaceaux et des compresses comprimées par des tours de bandes suffisans: cet appareil appliqué je lachai un peu le tourniquet et mis l'avant bras dans une echarpe.
j'eus recours aux saignées et au regime; je continuai suivant l'usage les fomentations spiritueuses; je ne levai l'appareil que le troisieme jour sans toucher à l'agaric; je trouvai un changement favorable dans l'avant bras et la main; tout ce qui avoit eté contus et meurtri suppuroit; la fievre etoit diminuée; je pansai matin et soir avec avec la terebentine, le jaune d'oeuf et le baume d'arceaus mêlés ensemble; je recouvris tout le poignet et la main d'un linge fin enduit de cerat fait avec l'huile de lys et la cire neuve; ce blessé pansé matin et soir guerit dans l'espace de six semaines sans qu'il survint d'accident; et pour m'assurer contre la reouverture que j'ai vû une fois de l'artere pollitée je fis tenir un bandage compressif longtems aprés la guerison
on comprendra mieux l'utilité du tourniquet en l'appliquant que par la description que je pourois en faire. ce tourniquet

a deux points de compression le premier sur l'artere et le second du coté opposé: la plaque qui soutient la pelote eloigne la bande de chamois des parties laterales du membre de sorte que les vaisseaux collateraux se dilatent et prêtent librement a l'impulsion du sang: c'est l'avantage de ce tourniquet.

quand on l'applique on garnit la plaque superieure d'une compresse ou d'un coussinet, on passe le bout libre de la bande de chamois dans une des ouvertures de la plaque superieure et on l'arrête en passant l'oeillet qui est au bout de cette bande dans le bouton du pivot et en tournant les branches de cet instrument le petit ressort qui est au dessus tombe dans les engrainures et retient la bande et la pelote serrée au point de gradation qu'on veut: on le desserre avec la même facilité en pressant sur l'extremité du petit ressort tandis qu'on soutient d'une main les branches du pivot.

j'l m'a servi pour comprimer les vaisseaux cruraux; voici le cas. un des rameaux que fournit l'artere poplitée aux parties laterales de l'articulation du genou fut ouvert dans un abcés, la malade perdoit beaucoup de sang. pour m'assurer de l'utilité de ce tourniquet j'attachai une grosse pelote a la plaque superieure et la posai au haut de

la cuisse sur L'artere crurale; je garnis la plaque inferieure d'une compresse; je passai la bande autour de la cuisse et l'arretai comme il a eté dit; le sang s'arreta parfaitement par une bonne compression: je me servis d'agaric et aprés avoir appliqué l'appareil j'ottai le tourniquet, l'artere ne fournit plus et la malade guerit promptement.

j'aurois pu me dispenser de tourniquet pour arreter le sang de ce rameau d'artere et au lieu de l'appliquer au haut de la cuisse j'aurois pu l'appliquer a l'ordinaire; mais je voulois m'assurer s'il pourroit, en cas de necessité arreter le cours du sang dans L'artere crurale.

a Rauffonniere le 15 9bre 1762 Maigrot